

CNIDFF = infos

Sommaire

2 Zoom sur... Audition du CNIDFF sur l'abolition du système prostitutionnel

Infos du mois :

- 6** Les chiffres clés 2012
- 6** Journée du 25 novembre : les violences faites aux femmes immigrées et étrangères
- 8** Pour un accès plein et entier au droit à l'IVG : communiqué de presse du CNIDFF
- 9** DVD Être et savoir
- 10** Une nouvelle convention de partenariat avec le Défenseur des droits
- 11** Le CNIDFF présent à la séance plénière du Comité de Pilotage National de Soutien à la Parentalité
- 12** Les territoires d'excellence
- 14** Le Comité National ONU Femmes France
- 15** Publication de rapports / études
- 17 Centre de ressources :**
Espace documentation : enquête flash sur les audiovisuels
- 19 Livres du mois**
- 22 Organisme du mois :**
Le COMEDE et l'ADATE
- 24 Revue de presse**



Audition du CNIDFF
**sur l'abolition
du système
prostitutionnel**

p.2

Condition des femmes

1944-2014. Au cœur des femmes 70 années de conquête

SANCHEZ-SCHMID Marie-Thérèse,
MARGUERITTE Eugénie (Illustratrice)
ÉDITIONS TALAIA
2013 ; 160 p. ; 16€



Au cœur des femmes dresse le panorama non exhaustif de 70 événements d'actualité qui ont fait date dans la vie des Françaises de 1944 à aujourd'hui : 70 années de conquêtes pour que les femmes aient enfin les mêmes droits que les hommes. Un chemin long, semé d'embûches, mais ô combien passionnant pour celles qui l'ont initié, celles qui l'ont parcouru, celles qui en profitent aujourd'hui et celles qui continuent à œuvrer. Égalité, solidarité, liberté, représentativité, féminité, parité, sexualité... tous les thèmes chers à la vie des femmes sont abordés au travers de textes sensibles, d'illustrations pleines d'humour et de portraits de ces héroïnes des temps modernes qui ont bâti notre histoire, avec un éclairage européen sur la condition féminine. Un ouvrage indispensable pour ne jamais oublier...

Luttes de femmes

Un siècle d'affiches féministes

PAVARD Bibia, ZANCARINI-FOURNEL Michelle
LES ÉCHAPPÉS
Octobre 2013 ; 136 p. ; 34 €



À l'image des mouvements qui les ont produites, les affiches féministes sont hétéroclites, foisonnantes, utopiques. Et contrairement aux affiches communistes, socialistes ou fascistes, elles n'ont pas été fabriquées par des partis ou des organisations centralisées et structurées, mais par des groupes pluriels. Leur production laisse davantage place à l'artisanat. Leur objectif est de rendre visibles les femmes, mais aussi les oppressions qu'elles subissent ou leurs combats. Il s'agit de convaincre de la légitimité de la revendication de l'égalité entre les sexes, et d'influencer les mentalités en changeant les images disponibles, en revalorisant la femme et en proposant des rôles sexués alternatifs. Les affiches féministes sont ainsi en dialogue avec celles des partis politiques, mais également avec celles de la culture de masse, en particulier la publicité. Et comme il n'y a pas un féminisme, mais une multitude, cela conduit à une grande variété de styles et de messages. Pour autant, il est possible de repérer des continuités dans les thèmes abordés. Les auteures en ont retenu cinq — la vie politique ; le travail ; la maternité et la famille ; la colonisation et l'immigration ; la création artistique — illustrés par plus de 150 affiches. Au-delà des évolutions chronologiques, ces questions traversent, comme autant de fils rouges, les luttes des femmes du XXe et du XXIe siècle. Une étude du féminisme, dans un ouvrage documenté et graphique.

Travail des femmes

L'intégration professionnelle des jeunes femmes diplômées issues de l'immigration Une étude de cas en région parisienne

EYDOUX Laurence
L'Harmattan
Octobre 2013 ; 340 p. ; 35 €



Le thème de la migration restait jusqu'à récemment relativement peu étudié en termes d'insertion sociale et professionnelle en France des deuxième ou troisième générations d'immigré-e-s. Parallèlement, l'internationalisation du travail a engendré le développement d'une main-d'œuvre intellectuelle hautement diplômée caractérisée par sa mobilité. Située à l'intersection de ces deux phénomènes, cette étude s'intéresse à l'intégration professionnelle des jeunes femmes diplômées immigrées ou issues de l'immigration. Si depuis 2005 le thème de l'insertion des jeunes issus de l'immigration a été au cœur des débats, peu d'études se sont centrées sur les difficultés spécifiques des femmes « immigrées ». Dans cet ouvrage, Laurence Eydoux appréhende le processus d'intégration professionnelle en évaluant les nuances pour les femmes immigrées et celles issues de l'immigration, par l'étude de leur perception des discriminations et des stratégies développées pour éviter une double assignation identitaire.

Social

Travail social

MARTIN Hélène (Coordinatrice),
MODAK Marianne (Coordinatrice)
 ANTIPODES : Nouvelles Questions
 féministes, Vol. 32 – n° 2
 2013 ; 144 p. ; 25 €



Le travail social répond à des problèmes sociaux, en fonction des politiques sociales en place. La définition de ces problèmes, des catégories de populations concernées et des solutions à apporter est objet et enjeu de débats.

Les approches féministes du travail social prennent part à ces débats depuis longtemps, mais, malheureusement peu nombreuses, elles peinent à atteindre une pleine légitimité. Elles sont pourtant plus que jamais nécessaires, car l'idéologie de la responsabilité individuelle marque aujourd'hui très fortement l'État social et oriente l'ensemble des missions du travail social. Or, en faisant comme si les individus étaient responsables de leur sort et que tout leur parcours dépendait de leurs mérites, cette idéologie nie les privilèges et les discriminations engendrés par les rapports de domination entre hommes et femmes, mais aussi entre citoyens et étranger-e-s, ou entre riches et pauvres.

Chacun des articles de ce numéro examine des pratiques particulières de l'action sociale contemporaine : en France, le recours à des intervenantes sociales issues de l'immigration dans le cadre des politiques dites d'intégration ; au

Québec, les transformations des emplois de services à la personne, dues aux politiques néolibérales ; les effets, sur les mères d'enfants déclarés autistes, des politiques publiques visant à les impliquer fortement dans un dispositif d'intervention, au Québec également ; en Suisse, les normes familiales qui orientent les interventions des assistant-e-s sociales de l'aide sociale publique. Tous les articles montrent que les pratiques du travail social, orientées par des idéologies et des conditions nécessairement contraignantes, tendent à reproduire les inégalités liées au sexe, à la classe sociale ou à la nationalité. Mais ils montrent également que le travail social recouvre des pratiques diversifiées, parfois conflictuelles, transgressives ou innovantes, qui peuvent contribuer à l'émancipation des personnes auprès desquelles il intervient.

Solidarité

Microcrédit contre
pauvretéDes prêts entre solidarité et
marché

**GLOUKOVIEZOFF Georges, REBIÈRE
Nicolas**

ÉDITIONS DE L'ATELIER

Octobre 2013 ; 160 p. ; 17 €



Plus de 44 000 personnes exclues du crédit bancaire ont déjà eu recours au microcrédit personnel. Dispositif mis en place fin 2005, ces prêts d'un montant limité à 3 000 euros et faisant l'objet d'un accompagnement personnalisé n'en sont qu'au stade de

l'expérimentation. À quels enjeux répondent-ils ? Quel bilan peut-il en être fait ? Georges Gloukoviezoff et Nicolas Rebière proposent dans cet ouvrage un large état des lieux du microcrédit, en s'intéressant tant aux effets de ces prêts pour les emprunteurs qu'à la nature des projets et des objets financés, aux profits des personnes ayant sollicité le dispositif, aux types d'accompagnement proposés...

Loin de se contenter d'évaluer le microcrédit à partir de la réalisation du projet financé par ce prêt, ils prennent en compte l'ensemble de ses impacts sur la situation des emprunteurs : insertion sociale, insertion professionnelle, situation budgétaire, cohésion familiale, estime de soi...

Si les résultats du microcrédit sont très positifs, le dispositif est néanmoins perfectible – au niveau de la qualité de l'accompagnement et du nombre de prêts accordés, notamment –, et il y a encore beaucoup à faire pour qu'il permette l'inclusion bancaire des emprunteurs.

Mais pour cela, il semble essentiel, comme le montre ce livre, de veiller à ne pas faire fausse route en laissant le microcrédit devenir un nouveau produit à commercialiser ou une aide sociale supplémentaire. Conserver son originalité lui permet au contraire de s'inscrire résolument dans le champ de l'économie sociale et solidaire, entre l'État et les marchés financiers. C'est la condition sine qua non pour que le microcrédit reste un outil pertinent de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.